Le quotidien de Jazz in Marciac

JAZZ AU COEUR

Mercredi 1er Août 2007

n° 2

DU JAZZ CHICK, À COREA CRIS !

Les pieds sur scène, la tête dans les étoiles, Chick Corea, Gary Burton et le quartet de Wayne Shorter ont invité le public à s'élever vers d'autres horizons.

Après le concert, la veille, de Jean-Luc Ponty, Stanley Clarke et Al Di Meola, le public marciacais avait rendez-vous hier soir avec d'autres éléments de la galaxie Miles Davis : le duo Chick Corea / Gary Burton et le quartet de Wayne Shorter. Pour le trompettiste, ces derniers ont été les fers de lance de la vague électrique des années 70. Pourtant, c'est sous un format acoustique que se sont présentées les deux formations.

lire la suite page 2

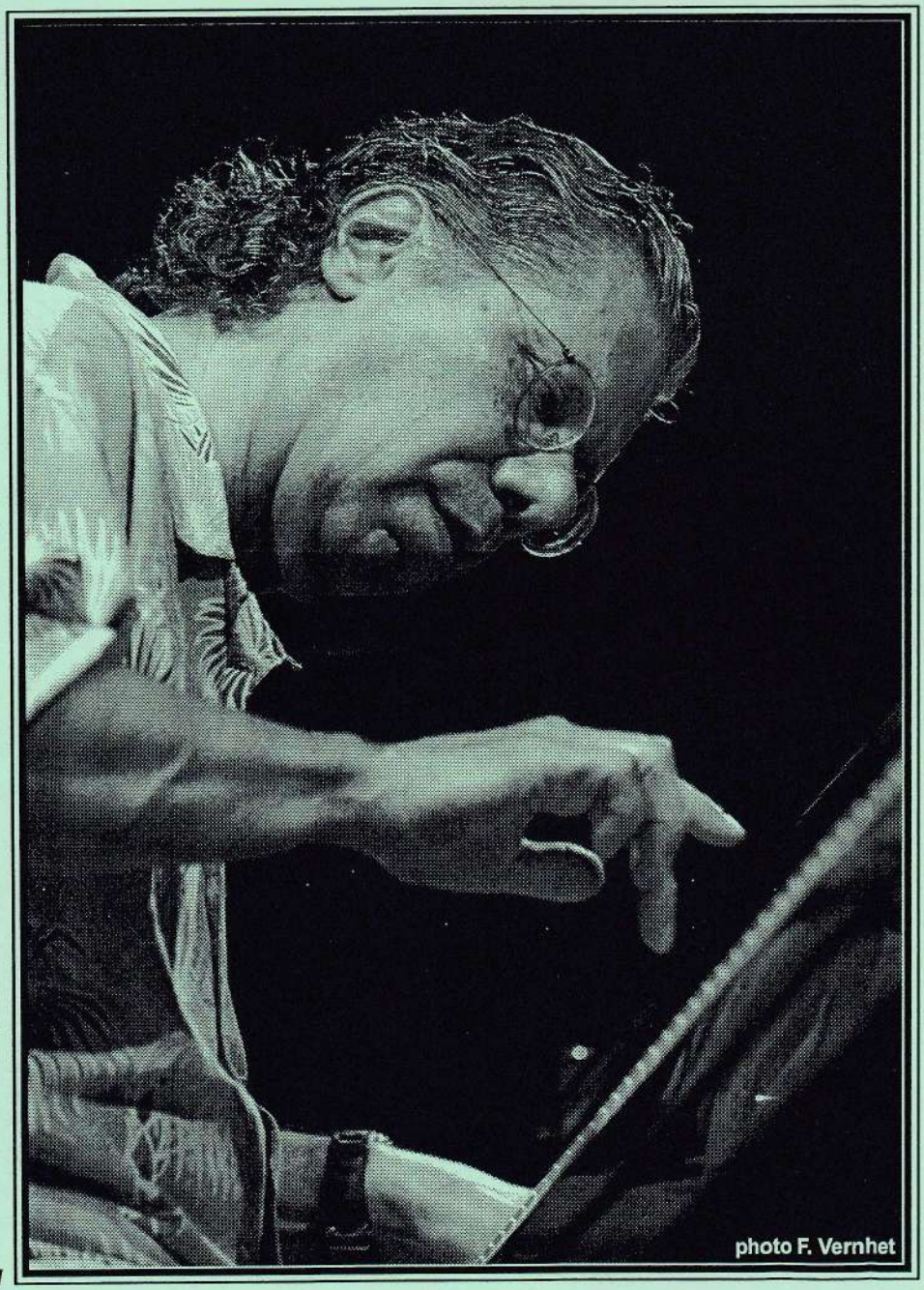


photo F. Vernhet

Humeur

Tous l'égoût sont dans la nature

En longeant la rue Joseph Abeilhé, il suffit de lever le nez pour voir les hirondelles nicher sous les toits et donner la becquée à leurs petits. Ce n'est pas leur seule utilité, mais rappelons qu'elles aident les campeurs à lutter contre un redoutable ennemi : le moustique.

Autre moment de communion avec la nature, quand je me prélasse à l'ombre bienfaisante d'un arbre, près de l'église… Soudain, mon regard croise celui, imperturbable et perfide, d'une canette de soda abandonnée (gros plans alternés sur les yeux, cinémascope, mélodie lancinante d'harmonica, façon Sergio Leone…) Un peu plus loin, d'autres déchets jonchent le sol. Aaargh… Et le festival ne fait que commencer ! Pourtant, à Marciac, il y a 145 containers, d'une capacité totale d'environ 7 tonnes. Les déchets collectés pendant seize jours représentent donc plus de 110 tonnes, auxquelles il faut ajouter les 27 tonnes de verre, et les quelque 200 kilos d'aluminium et d'acier.

En résumé, n'ayons pas peur de nous servir des poubelles mises à notre disposition, il y a suffisamment de place, et nos amies les hirondelles apprécieront !

Michel

(suite de la page 1)

... Avec une élégance rare, Chick Corea et Gary Burton ont esquissé une atmosphère intimiste. Dans un silence quasi religieux, le public a savouré les entremêlements des lignes mélodiques du piano et du vibraphone. Entre les deux interlocuteurs, une amitié vieille de plus de trente ans. C'est ce qui explique sans doute le respect d'un équilibre parfait quand ils s'expriment, que ce soit par les mots ou par les notes. L'unité dans ce duo a trouvé son expression la plus frappante lors de l'ultime rappel quand les deux hommes ont associé leurs talents sur le vibraphone. Imani Winds, quintette à vent, a assuré une transition naturelle vers le monde de Wayne Shorter en proposant un répertoire classique interprété avec sensualité ainsi que des œuvres du saxophoniste. L'une d'elle, *Terra Incognita* (Terre Inconnue) suggère parfaitement l'espace que Wayne Shorter souhaitait défricher avec son groupe. Un quartet où chaque musicien réinvente un des quatre éléments fondamentaux. La terre avec la contrebasse inébranlable de John Patitucci, l'eau coulant sous les doigts du pianiste Danilo Perez, le feu dégagé par la puissance tellurique du batteur Brian Blade et enfin l'air vital insufflé par le leader. Une nouvelle planète a été ainsi ajoutée à celles qui gravitaient déjà sous le chapiteau. Sans cesse déboussolé, le spectateur a du s'efforcer de trouver les codes de cette performance introspective, comparable dans ses ambitions esthétiques à l'art abstrait.

Félicien (avec l'aimable autorisation de sa maman) et Céline

echo du bis

DECOUVREZ LES ARTISTES DU OFF

Liz Newton, le rosssignol marciacais

La voix claire et le sourire de Liz Newton ont soufflé un vent de fraîcheur sur un public assommé par la chaleur.

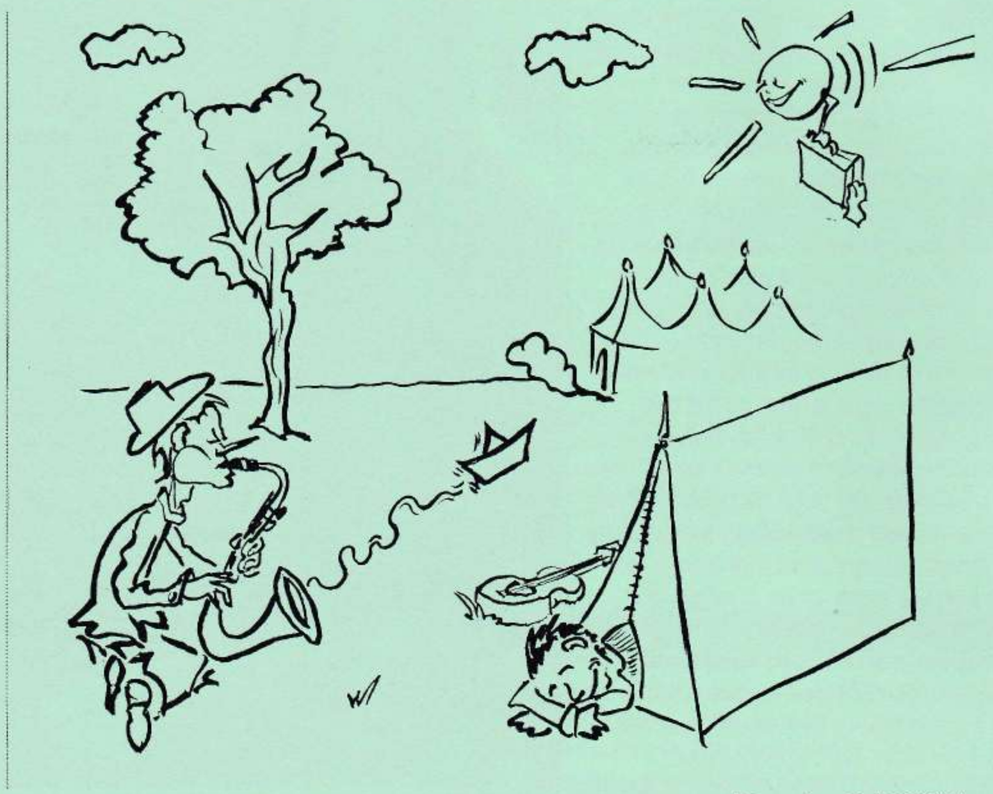
Let's fly away ! C'est par ces mots que la chanteuse Liz Newton nous invite à prendre notre envol avec le Jazzbird Quartet. Nom emblématique de la période musicale couverte : des années 1920, avec Little Jazzbird de George Gershwin aux années 1940 du Bird Charlie Parker. Bercée par le swing, le vaudeville et le music-hall, Liz Newton interprète, non seulement par sa voix mais également par son corps, un répertoire allant des reprises de Frank Sinatra à Judith Garland. C'est au contact des pianistes l'accompagnant durant ses cours de danse classique et contemporaine que Liz Newton est touchée par la musique. Sur la place de l'hôtel de ville, elle nous raconte des histoires qu'elle met en scène, le regard expressif et le geste gracieux. Rien de très étonnant pour cette professeur qui enseigne l'anglais par la musique. Elle communique avec son public comme avec ses élèves, partageant sa joie de vivre avec les uns, la lecture du dernier tome d'Harry Potter avec les autres. Univers magique qu'elle assure retrouver à Marciac à travers la beauté du site. Liz Newton confie avec émotion que le festival de Marciac est une étape marquante après les douze ans d'existence du Jazzbird Quartet. C'est la première fois qu'elle figure dans la programmation du JIM et pourtant Liz Newton est déjà familière de l'atmosphère du festival. Il faut dire qu'elle lit tous les numéros de *Jazz au Cœur* grâce à un ami qui les collecte et les lui envoie chaque année...

"Come back to me", demande Liz Newton de sa voix caressante

"*Come back to me* ", demande Liz Newton de sa voix caressante comme sa robe de mousseline bleu ciel. Elle rêve déjà de fouler de ses chaussures à paillettes la scène du chapiteau. Sans hésitation, nous reviendrons écouter le Jazzbird quartet, peut-être en français... Car si aujourd'hui Liz Newton n'a pas interprété *La belle vie* de Sacha Distel comme prévu, elle avoue son désir de chanter dans la langue d'Yves Montand et de Charles Trenet.

Céline

LE JAZZ DESS'IN MARCIAC



Dessin: ZARBIX

MONICA ELLIS :
" Le Jazz est un langage universel "

interview
RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Alors qu'elle propose son plus beau sourire aux photographes à la sortie de balances laborieuses, Monica Ellis, au basson dans le quintette classique Imani Winds, et en duo hier soir avec le quartet de Wayne Shorter, revient pour *Jazz au cœur* sur cette collaboration insolite, qui allie jazz et musique classique.

JAC : Il s'agit de votre première venue à Marciac ?
Monica Ellis : *Oui, et c'est d'ailleurs la première fois que je fais une tournée en Europe avec cette formation. Nous avons déjà eu l'occasion de jouer à Montréal et à San Sébastien. Nous allons par la suite nous produire en Hongrie.*

Avec ce duo original, la musique classique contribue-t-elle à faire évoluer le jazz, en l'amenant dans des sentiers encore peu explorés?
Non, je dirais que dans ce projet, c'est plutôt la musique classique qui évolue et qui s'adapte au jazz. Mais vous savez,

"Je ne prétends pas être une musicienne de jazz, mais je n'ai pas peur d'improviser"

Wayne Shorter est un vrai génie ! Il arrive à tirer le jazz dans des contrées nouvelles, à intégrer des influences musicales différentes et ainsi à penser plus loin que le jazz traditionnel. C'est intéressant de fusionner nos deux mondes musicaux.

La musique classique a besoin de ce type d'expériences pour attirer à nouveau un large public ?
Je ne crois pas que la musique classique soit morte. Elle évolue, elle grandit aussi aujourd'hui. Ce sont les journalistes critiques, souvent sceptiques envers ces nouvelles approches, qui pensent ça, mais pas moi. On peut faire de la musique classique attractive, en créant une connivence entre notre courant, le jazz et la world music. C'est précisément ce que nous tentons de faire actuellement.

Laissez-vous une part à l'improvisation lors de vos représentations scéniques ?
Même si la base de nos compositions est écrite, je n'ai pas peur d'improviser. Je ne prétends pas être une musicienne de jazz, mais j'essaye de m'adapter, d'être dans l'état d'esprit de ce style musical.

Vous sentez-vous à votre place dans un festival de jazz ?
C'est un autre monde que je découvre là, mais je m'y sens plutôt à l'aise. C'est un vrai bonheur pour nous de pouvoir se greffer au milieu du jazz français.

Comment le percevez-vous, en tant qu'américaine et instrumentiste de formation classique?
Hmmm… Vous savez, je ne connais pas vraiment le jazz français ! Mais ce que je sais, c'est que le jazz est une langue universelle. S'il a été plus facilement accepté au début du XX^{e} siècle en France qu'aux Amériques, le racisme limitant sa diffusion sur l'ensemble du continent, le jazz est aujourd'hui la musique du monde et voyage partout sans frontières.

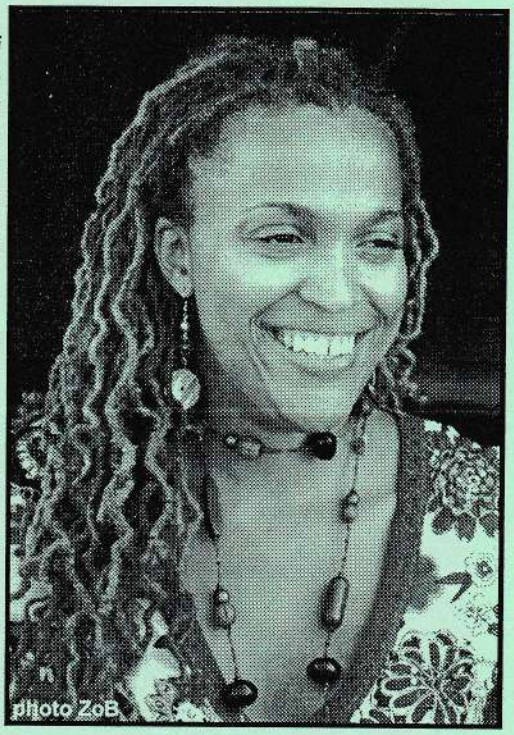


photo ZoB

Recueilli par Lauren, Manuela et Alix

ici l'ombre
LA FACE CACHÉE DU FESTIVAL

NIMS et mimes font bon ménage à Marciac!

L'équipe des NIMS, Nettoyeurs In Marciac, jeunes, motivés et imaginatifs vivent une aventure humaine qu'ils vont vous faire partager au gré de ces quinze jours, des étoiles dans les yeux !

photo Zarbix

A Marciac, les nettoyeurs font partie du décor ! Depuis quinze ans cette année, ils viennent servir la salubrité du site de Jazz In Marciac. Mégots, propreté des sièges et déchets en tout genre sont leur cible, mais aussi.... Vous-mêmes ! Lecteurs du JAC, et autres festivaliers, pourrez rencontrer des jeunes soucieux de transmettre une idée toute simple : celle de ne pas jeter ses déchets au sol, tout simplement !! Leur démarche, organisée par le centre socioculturel de la Lande à Toulouse, mérite vraiment d'être connue et soutenue. De 15 à 17 ans, ils sont engagés, créatifs, et apprennent à vivre le festival en autonomie, encadrés par six animateurs. Tout au long du JIM, les NIMS vont sensibiliser les amoureux du jazz à une action citoyenne. Grâce aux mimes, hommes sandwiches, quizz surprise, mais aussi grâce à leur projet phare : la réalisation de trois clips humoristiques diffusés à partir de jeudi soir sur les écrans du festival. Mieux encore : ils organisent également, avec le soutien du JIM, et en partenariat avec Planète Sciences, la " Nuit des étoiles junior ". Sur les sites du lac, de la piscine et du port, ils nous donnent donc rendez-vous le 12 août à partir de 23 h pour la nuit des étoiles filantes. Ils nous proposeront une observation commentée du ciel, en musique, sans pollution lumineuse et jusqu'au bout de la nuit...

"Ils sont engagés, créatifs, et apprennent à vivre le festival en autonomie"

Marion

en coulisses

DIX QUESTIONS FUN POSÉES À -

Johnny T.
Ingénieur son sur le Festival bis

Si vous étiez un objet ?
Un ordinateur.

Votre pire souvenir de concert ?
Je ne me souviens pas d'un concert en particulier. Peut-être les concerts rap. Comme je n'aime pas le rap, ils me laissent tous un mauvais souvenir

Le meilleur ?
Il n'y a pas longtemps, j'ai fait le son pour Richard Galliano. Ce n'est pas mon tout meilleur souvenir, mais comme il est récent... C'était vraiment top.

La question que vous détestez qu'on vous pose ?
Aucune, je suis ouvert à toutes les questions, il n'y a rien qui me gêne.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Sauter à l'élastique.

JIM a 30 ans cette année. Que faisiez-vous il y a 30 ans ?
J'ai 41 ans aujourd'hui, donc il y a trente ans j'en avais onze, j'étais chez mes parents. Je ne sais pas ce que je faisais en revanche.

Un CD, un livre à conseiller ?
C'est difficile, il y en a tellement ! Deux secondes... J'ai du mal. Disons Barjavel, La nuit des Temps. *C'est une très belle histoire.*

Votre première fois à Marciac ?
En 1998, déjà sur le Off !

Que faites-vous cinq minutes avant le concert ?
On vérifie la sono !

Et avant de vérifier la sono ?
Oh, on papote.

Un dernier mot ?
Pas en particulier. Mais c'est bien qu'on ait fait un truc sur le off, on en parle moins souvent.

Math

Ça jase à Marciac

Une grande famille

Hier soir, les coulisses regorgeaient de spectateurs prestigieux : Wynton Marsalis et son frère Brandford, Pat Metheny ainsi que Larry Grenadier. Presque autant de talents que sur la scène pour soutenir Chick et Wayne !

Encore un artiste au bout du rouleau

Hier soir, on a bien failli se faire rembourser les places pour problème technique. Une poignée de toilette coinçait l'un de nos artistes... Heureusement les petits coins récalcitrants ne font pas de grands couacs chez les génies.

Comme une hirondelle...

... il revient. Serge, pantin génial, corps habité du Off, l'ancien claquettiste n'a pas tardé hier à fusionner devant la scène avec les arabesques planantes d'Abdu Salim. Serge-le-danseur, ce sera tous les jours et jusqu'au bout. Respect.

Frites for Rite ?

Par respect pour l'anonymat de ces nouveaux bénés des coulisses, nous ne les citerons pas. M'enfin il faut le faire, demander dans un anglais léché au président du festival ce qu'il souhaite manger en le prenant pour le manager de Rite Of String...

Frite again

Hier la frite n'était pas une garantie dans les coulisses du bénévolat affamé : allez faire frire la pomme de terre à 60°C par manque de jus (jus d'EDF hein, pas de patate) ! Les cantines sont au gaz depuis un an, mais les friteuses toujours électriques...

Concerts gratuits, ambiance festive...
Retrouvez l'esprit marciacais au New Jim's Club !

BLOC-NOTES CINE JIM FESTIVAL BIS CHAPITEAU 21H

TOUT UN PROGRAMME

Soirée parrainée par Orange

PAT METHENY & BRAD MEHLDAU QUARTET
Pat Metheny *guitare*
Brad Meldhau *piano*
Larry Grenadier *contrebasse*
Jeff Ballard *batterie*

- Place de l'Hôtel de Ville
MISSISSIPPI JAZZ BAND: 11h - 12h
SEBASTIEN LLADO QUARTET: 12h15 - 13h15
TOMMY SANCTON: 15H00 - 16h00
SEBASTIEN LLADO QUARTET: 16H15 - 17h15
JEREMIE TERNOY TRIO: 17h30 - 18h30
EMLER & COLIGNON: 18h45 - 19h45

- Au Lac (café musique)
MISSISSIPPI JAZZ BAND : *17h - 18h*

- Au Lac (péniche)
TOMMY SANCTON : *18h45 - 19h45*

- New Jim's Club (Gratuit et ouvert à tous)
ELMER & COLIGNON : *23h - 0h00*
JEREMIE TERNOY TRIO : *0h15 -1h15*
DDJ : *1h30 - 2h30*

15h: **The last of the blue devils - vost**- *1h31*
18h00: **Neil Young (Heart of gold) - vost** - *1h43*
21h30: **Les Simpsons** - *1h30*

Exposition : Vernissage collectif des expositions proposées par Jazz in Marciac ou avec son soutien, mercredi 1er Août à 17h00, à la maison Guichard (Place de L'Hôtel de Ville). Auteurs : Réguy Bayesculpture, bois et terres cuites ; Sylvie Romieu, le tableau de Jo ; Claudio Isgro, paysages infinis ; Séverine Lepan-Vaurs, peintre ; Nico M., peintre ; Rémi Trottereau, peintre sculpteur ; Thérèse Martin, photographe ; Pascal Moscovitz, peintre ; Yann Arthus-Bertrand, photographe ; Evilo, peintre ; Chris Burtin, photographe ; Francis Plissou, peintre ; Maryse Boutté, peintre ; Christine Mollet, sculpteur ; les artistes en résidence au "N°9" ; Maya Talavera, photographie " trésor du temps " ; Association Reflex, photographe "paysages du Val d'Adour".

Spectacle : " L'Odyssée des clowns ", spectacle présenté par la Compagnie " Les Cirés Jaunes ", à 17h, au bord du lac les jours pairs, place du Chevalier d'Antras les jours impairs

Atelier " Percussions du monde " : Initiation proposée par Djoliba Percussions. Atelier 8-11 ans, de 11h à 12h30. Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30. Renseignements : 31, place de l'Hôtel de ville, tel : 05 61 62 31 21

13e Université de l'innovation Rurale : " Agriculture et Territoires ruraux : Quelle politique agricole voulons-nous ? ". Les 1, 2 et 3 août sur le site des promenades. Co-production Communauté de Communes Bastides et Vallons du Gers, mission d'animation des Agrobiosciences à Castanet-Tolosan. Inscriptions, renseignements : 05 62 88 14 55.

Conçu, écrit et réalisé par Olivier, Nicolas, Cyril, Pierre, Thomas, Sebastien, Alix, Mathilde, Pierre, Marion, Jérémie, Vilay, Michel, Céline, Félicien et Manuella du Cameroun
Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP

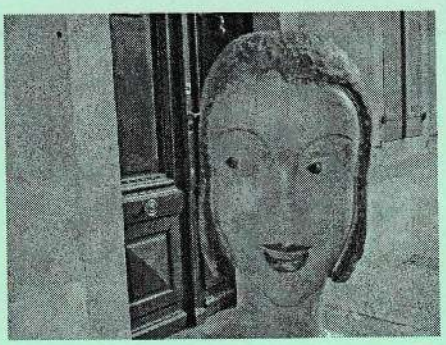
JAZZ AU COEUR N°2

Du Monde

Mercredi 1er août 2007

Les jeunes de « JAC du monde » vous proposent un tour d'horizon du Festival.

Cette 30e édition regroupe près de 800 bénévoles. Merci à vous tous, sans vous, rien ne serait possible.
Nous vous conseillons de feuilleter la brochure « Marciac in the pocket ».Vous y trouverez des informations sur les expositions, les animations, le cinéma, un plan du Festival, les bonnes adresses…
Hier soir, nous avons découvert au 15 Rue Henri Laignoux, un bar « L'Atelier », où vous pourrez écouter de la bonne musique. Ce soir vous y retrouverez Regine Gesta Quartet (Jazz Vocal).
Dans la même rue, Maya Talavera, expose ses photos « Trésor du temps », exposition soutenue par l'Association « Méandre ». Le temps qui passe, la vie des objets, les traces du temps… autant de thèmes qui sont présents dans ses photos.
Autre coup de cœur, l'exposition que nous voyons tous les matins, en allant prendre le « p'tit dèj » dans notre gîte, « Au Grenier », 10 Rue Saint Jean. Réguy et Bayle exposent leurs sculptures en bois, en terres cuites, et Sylvie Romieu nous présente « Le Tableau de Jo ».
On vous donne rendez vous ce soir au chapiteau pour le concert de Pat Metheny et Brad Mehldau.



**Conseil de la fin, flânez, fouillez…
profitez c'est les vacances !!!**

Par Joanna, Khaliunaa, Pauline, Trevor

Billet d'humeur

Hier, pendant la journée, nous nous sommes promenés partout et tous les gens étaient très gentils, nous trouvons Marciac très intéressant.

Après le petit déjeuner, nous avons visité Marciac, petit village très sympathique et accueillant. Nous nous sommes dirigés vers l'école maternelle pour une rencontre avec les journalistes de « Jazz Au Cœur ». Ceux-ci nous ont expliqué le programme et certaines règles à respecter. Nous avons trouvé l'écriture de l'article pour le journal facile et amusante ; l'écriture en français n'a pas été trop difficile que ça, grâce aux idées des 5 participants.

Le soir, nous sommes tous partis voir les concerts de E.S.T. et The Rite of Strings. Certains d'entre nous ont beaucoup aimé, d'autres moins. A travers leurs expressions du visage on pouvait sentir qu'ils vivaient vraiment leur musique. Par la musique, ils communiquaient leurs émotions aux spectateurs.

Cette journée a été intéressante, fatigante et elle s'est terminée par 2 concerts très différents mais supers.

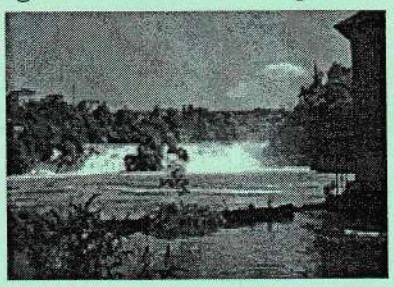
Par Amina, Biljana, Milica, Ameur et Sarah

La Suisse

La Suisse, est un joli petit pays dans le cœur d'Europe souvent représenté dans les publicités étrangères par les habituels clichés : le fromage, les montres, le chocolat et les montagnes.
A vrai dire, c'est sûrement une bonne image, mais pour nous les jeunes, autre chose compte.
Il existe un grand choix d'études, ainsi que divers domaines culturels. Bien que la Suisse soit petite, il y a beaucoup d'écoles d'enseignement supérieur et des universités d'un niveau comparable à celles des autres pays. En tant qu'étudiant il y a beaucoup de possibilités pour travailler et gagner de l'argent. Un étudiant qui a des problèmes financiers peut facilement trouver des institutions pour l'aider financièrement.
Une autre particularité de la Suisse est la présence de quatre langues nationales : au nord : l'allemand, au sud : l'italien, à l'ouest : le français et à l'est : le romanche. Cette diversité se ressent aussi au niveau des paysages : on se sent au sud comme en Italie.

Les Suisses sont des gens très avenants et accueillants, même s'ils sont parfois un peu réservés.

A l'échelle internationale, Zurich, la ville où je fais mes études, est restée une petite ville. Mais la plus grande ville suisse offre tous les avantages d'une métropole trépidante – une harmonieuse mixture de culture, de spectacles, de shopping et de centres économiques.



Pour ma part, j'habite à Schaffhouse, au nord de la Suisse. En été, le centre de la ville se transforme en un boulevard parisien miniature. Si on préfère un spectacle naturel, les chutes du Rhin, la plus grande cascade d'Europe, est toute proche. Le festival de Jazz à Schaffhouse jouit d'une grande estime en Suisse.

toutes les images by myswitzerland.com

Le Jazz en Suisse

Le Jazz suisse se présente aujourd'hui comme jamais auparavant plus multiple, professionnel et autonome. Le monde de la musique s'y développe sous différentes facettes. Voilà pourquoi il pourrait être utile de regarder en arrière pour présenter deux personnalités.

Irène Schweizer :
« Femmes » et « Free Jazz » ont été longtemps deux mots qui n'ont pas été dit dans la même phrase. Irène Schweizer a été la seule femme pendant 20 ans dans cette branche du Jazz. Voilà pourquoi elle a été active dans le « Feminist Improvising Group » et de plus son trio avec Joëlle Léandre (db) et Maggie Nicols (voc) a contribué au développement de la pratique féminine du Jazz. Autour de 1970 elle a joué avec son trio (Pierre Favre (dr), Peter Kowald (db)), puis dans les années 80 avec Rüdiger Carl (ts) et Louis Moholo (dr). En outre elle a aussi participé à la création du festival « Taktlos » et du label « Intakt Records ».

George Gruntz :
Dans les années 60 il fait beaucoup des tournées en tant que pianiste avec Dexter Gordon, Roland Kirk, Chet Baker, Johnny Griffin, Gerry Mulligan et Art Farmer. En 1973, l'opéra de Paris a chargé Gruntz de composer la « World Jazz Opera ». Gruntz a souvent travaillé en tant que chef d'orchestre de Big Bands pour la radio et d'orchestres symphoniques. De 1974 jusqu'à 1994 il a dirigé le festival de Jazz Berlin. Il a reçu beaucoup d'hommages et de distinctions dans le monde entier.

Ces deux personnalités jouent encore dans plusieurs formations et ils ont marqué une grande partie de l'histoire du Jazz en Europe.

la ligue de l'enseignement fédération des Vers